

Quelques notes et maximes sans prétention sur le ski

Autor(en): **Blaisy, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUELQUES NOTES ET MAXIMES SANS PRÉTENTION SUR LE SKI

Lorsqu'un débutant tombe, le champion ne sourit pas. Lorsqu'un champion tombe, le débutant jubile. De même, rien ne réjouit autant un pauvre diable que la banqueroute d'un richard, même inconnu.

Rien ne fait pareillement regretter les joies fraîches du ski que les lourds orages, les accablantes chaleurs, les moustiques, la poussière, tous ces ennuis de l'été. Malheureux ceux qui n'ont été heureux qu'en hiver.

Un virage de glace bleue. Vos skis dérapent, n'obéissent plus... Vlan! dans ce petit sapin surchargé de neige. Ne maudissez pas les branches qui, en se secouant, glissent des filets glacés dans votre cou. Sans elles, contre un tronc nu, vous vous seriez proprement assommé. Dans l'existence aussi, n'oubliez pas que chaque désagrément n'est peut-être survenu que pour vous en éviter un pire.

Lorsque vous êtes sur vos skis, le désir de paraître habile aboutit très souvent aux contorsions les plus malhabiles...

Le piéton fatigué tombe. Le skieur fatigué continue de glisser.

Le débutant est assez courageux pour admirer le courage, pas assez pour en avoir.

Un week-end sur la neige, c'est le moyen le plus rapide de quitter la vie monotone de tous les jours, d'oublier le bureau, le magasin, l'usine. Le ski est le plus rapide des sports non mécaniques. Donc le ski est la plus rapide évasion.

Participez à un concours pour éblouir la galerie, vous risquez fort de ne pas réussir et même d'être ridicule. Lancez-vous dans une descente pour votre seul plaisir, et vous verrez que tout le monde s'intéresse à vous.

Le dédain du sport n'est que l'impuissance d'être sportif.

Une descente à skis a le charme du rêve et la saveur de la lucidité. Lucidité parce que l'on se sait éveillé. Rêve parce que l'on ne peut prolonger son plaisir.

S'il était un Paradis des sportifs où ceux-ci, sans trêve, pourraient pratiquer leur jeu préféré, les cyclistes se laisseraient de pédaler, les nageurs de plonger, les tennismen de taper sur des balles, les lutteurs de se renverser mutuellement. Les skieurs, eux, ne se rassasieraient pas de glisser de nuage en nuage.

Si chaque enfant savait skier, depuis la prochaine génération, il n'y aurait plus jamais de jambes cassées dans l'escalier.

Le ski de descente, la plongée folle dans la vallée, c'est un plaisir aigu. Et vous savez bien que tous les plaisirs doivent s'apprendre.

Lorsque mai est là et que nous devons nous décider à abandonner le ski, les pires neiges de l'hiver se transforment, dans nos souvenirs, en d'incomparables poudreuses.

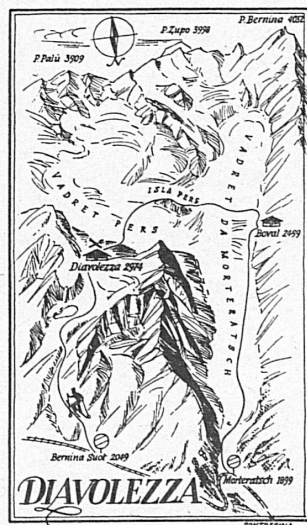
On a tort de se présenter à une descente en ne doutant jamais des chances des autres concurrents, mais en doutant toujours un peu des siennes.

Au départ des grands schuss, ce sont les plus téméraires qui donnent les meilleurs conseils de prudence.

Jean Blaisy.

THE WINTER BOOK OF SWITZERLAND

A "Winter Book of Switzerland" has been published in English by Kümmerly & Frey in Berne. The sponsoring editors are J. G. Rufenacht and D. Ogrizek who so skilfully arranged the colourful and artistic travel book "Switzerland" two years ago, and it is highly gratifying that nearly the same excellent staff of writers and artists have contributed to this new publishing venture. Hans Kasser, Max Senger, Fritz Erb, and Max Oettli have edited the text with loving understanding, penetrating knowledge of the subject, and untiring diligence. Otto M. Müller, Hans Fischer, Helen Kasser, and Alois Carigiet, among others, have contributed maps, sketches and clever drawings which make the book pleasant and thought provoking reading. The description of the Canton of Grisons by Hans Kasser, published below, is not only interesting in itself, but is also the best possible introduction to the pictures of this "Land of 150 Valleys".



EIN WINTERBUCH ÜBER DIE SCHWEIZ

In englischer Sprache ist bei Kümmerly & Frey in Bern ein Winterbuch über die Schweiz erschienen. J. G. Rufenacht und D. Ogrizek, die schon vor zwei Jahren für das Erscheinen des farbig-lebendigen, künstlerischen Reisebuches «Switzerland» besorgt waren, zeichnen auch jetzt als Herausgeber, und das neue Werk verdient nicht weniger eine Würdigung, als ungefähr der gleiche, ausgezeichnete Mitarbeiterstab gewonnen werden konnte. Hans Kasser hat sich zusammen mit M. Senger, F. Erb und M. Oettli mit Liebe, Sachkenntnis und nie erlahmendem Eifer der Redaktion angenommen; nur wer um die zeitraubende Kleinarbeit weiß, welche die Zusammenstellung so vieler Detailangaben, wie sie die rund 400 Seiten enthalten, erfordert, mag all die Mühe ermessen, die hier erforderlich war. Otto M. Müller, Hans Fischer, Helen Kasser, Alois Carigiet u. a. haben mit ihren Plänen, Kartenskizzen und fröhlichen Zeichnungen das Ihre dazu beigetragen, um die Lektüre des Buches zur angenehmen und anregenden Unterhaltung werden zu lassen.

Wir geben nachstehend die von H. Kasser verfaßte Beschreibung von Graubünden wieder. Sie vermag ebenso für sich allein zu interessieren, wie sie die denkbar geeignete Einleitung zu einigen dem Land der 150 Täler gewidmeten Bildseiten ist, die wir für diesmal in den Mittelpunkt unseres Heftes stellen möchten. —e.